

Dépistage du cancer du col de l'utérus avec le test HPV chez les FVVIH dans un centre PODI (point d'approvisionnement des ARV) à Conakry, en Guinée.

Auteur·rice·s : Comoé Jean-Claude Kouassi¹, Marie Dore¹, Fatimatou Diallo¹, Bangaly Traore², Aurélie Musca Philipps⁴

AFFILIATIONS : 1-Solthis - Conakry (Guinée), 2-Programme Cancer - Conakry (Guinée), 3-Solthis - Abidjan (Côte d'Ivoire), 4- Solthis - Paris (France)



CONTEXTE ET DONNÉES CLÉS

Le cancer du col de l'utérus (CCU) constitue la principale cause de décès par cancer en Guinée, avec une incidence estimée à 30,5 pour 100 000 femmes. La prévalence du VIH dans le pays est de 1,5 %. Les femmes vivant avec le VIH (FVVIH) présentent un risque 6 fois plus élevé de développer un cancer du col que la population générale. Les points d'approvisionnement en ARV (PODI) sont des centres de proximité conçus pour décentraliser la prise en charge du VIH/Sida. Leur rôle principal est d'améliorer l'accès aux traitements pour les personnes vivant avec le VIH (PVVIH) cliniquement stables, en facilitant la dispensation des médicaments. Ces structures communautaires représentent une opportunité particulièrement intéressante pour intégrer des services de lutte contre le CCU et mieux atteindre des publics souvent éloignés des soins de santé sexuelle et reproductive, hors VIH.

Le projet SUCCESS II, de prévention secondaire du cancer du col en Guinée, mis en œuvre par Solthis et ses partenaires, propose l'intégration du test HPV avec autoprélèvement aux femmes fréquentant cette structure. Le PODI a une file active de 511 PVVIH dont 346 FVVIH.

Notre objectif était d'évaluer la faisabilité et l'acceptabilité du dépistage du CCU par le test HPV et par autoprélèvement chez les FVVIH, mais aussi chez les femmes de la population générale.



MÉTHODOLOGIE

Le projet SUCCESS II, mis en œuvre en Guinée par Solthis depuis mars 2024, contribue à la stratégie d'élimination du cancer du col de l'utérus (CCU) via l'introduction d'outils optimisés de dépistage et de traitement. Il cible 7 000 femmes (dont 65 % de FVVIH) dans 16 centres de santé à Conakry et Kindia. Afin d'élargir la couverture des FVVIH, l'intervention a été étendue à un PODI à Conakry (511 PVVIH, dont 346 femmes). Le test HPV par autoprélèvement y a été introduit, après concertation avec les Programmes Nationaux VIH et Cancer. prestataires ont été formés (counseling, réalisation du test, collecte de données) et les intrants fournis. Le test est proposé aux femmes éligibles se rendant au PODI pour la dispensation d'ARV (FVVIH) ou pour du conseil (population générale). Les échantillons sont ensuite acheminés au laboratoire, et les résultats retournés au site. Les femmes HPV positives sont orientées vers le centre rattaché au site pour le suivi.

D'août à octobre 2025, le dépistage a concerné :

- ▶ les FVVIH de 25 à 49 ans ;
- ▶ les femmes de la population générale de 30 à 49 ans.

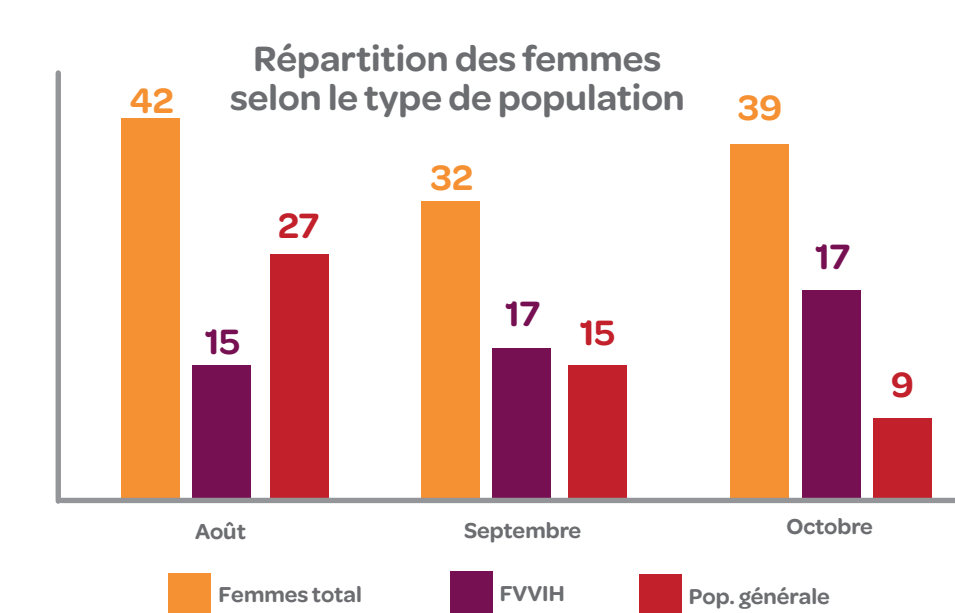
Les femmes testées positives ont été référées pour une inspection visuelle à l'acide acétique (IVA) et une prise en charge adaptée en cas de lésions.



RÉSULTATS CLÉS

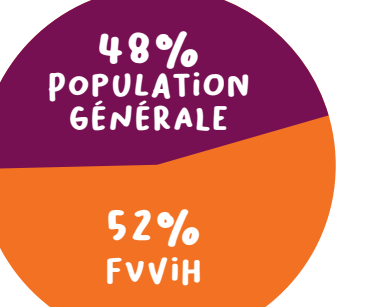
FRÉQUENTATION

113 FEMMES se sont rendues au PODI, soit pour leur prise d'ARV, soit pour des conseils dont 48 % (n=55) de FVVIH.



ACCEPTABILITÉ

94% ont accepté de faire un test HPV

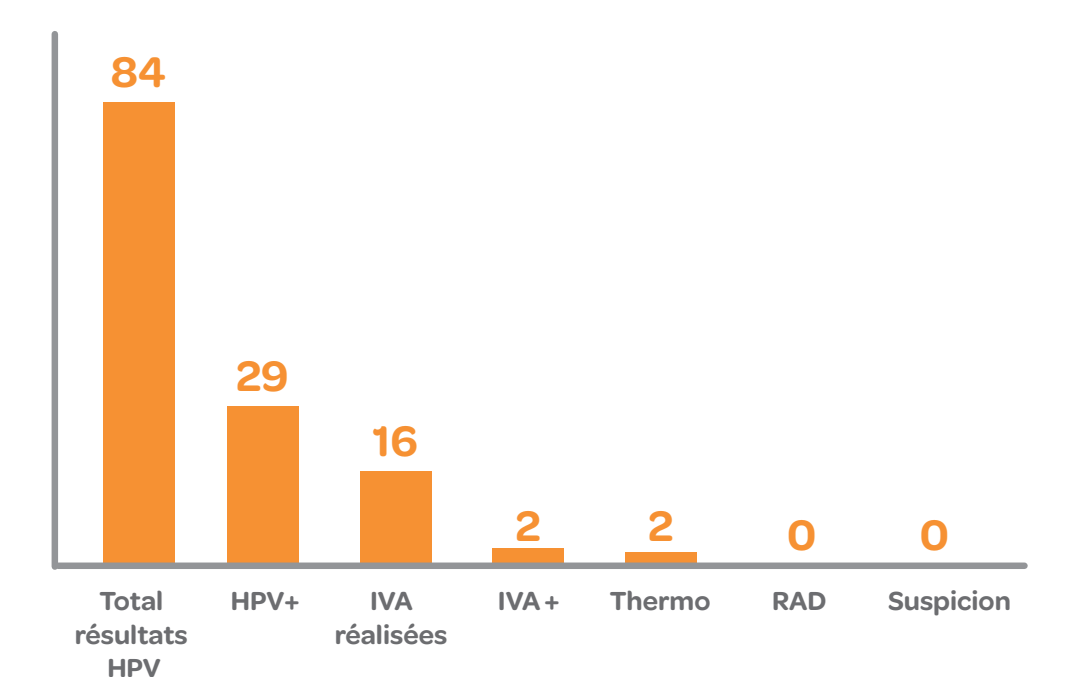


CASCADE DE PRISE EN CHARGE

→ Le taux de prévalence du HPV est de 43 %.

→ Le taux de réalisation de l'IVA est de 55 %.

→ L'IVA était positif chez 02 femmes qui ont bénéficié du traitement par thermocoagulation.



CONCLUSION

Le dépistage du cancer du col de l'utérus par test HPV, incluant l'autoprélèvement, s'avère à la fois faisable et bien accepté au sein d'un PODI. Son intégration aux activités de dispensation des ARV constitue une stratégie pertinente, efficace et durable pour renforcer l'accès à la prévention chez les femmes vivant avec le VIH, tout en optimisant l'utilisation des plateformes de prise en charge existantes. Par ailleurs, le test HPV, recommandé par l'OMS comme méthode de dépistage primaire, apparaît particulièrement adapté à ce contexte, notamment grâce à la possibilité de recourir à des approches simplifiées telles que l'autoprélèvement.



PERSPECTIVES

- ▶ Étendre l'intégration du dépistage par test HPV à d'autres PODI.

Renforcer les capacités du centre par l'équipement nécessaire à la réalisation de l'IVA et au traitement des lésions précancéreuses (thermocoagulation).

- ▶ Réduire les délais de rendu des résultats afin d'améliorer la prise en charge des patientes.
- ▶ Intégrer le dépistage du cancer du col de l'utérus dans les bilans initiaux et de suivi des FVVIH.

